

Signe dans la Bible



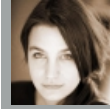
Par le corps
L'œil

Comme des aveugles

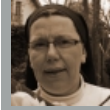
Livre d'Isaïe 59, 1-15

— Nous attendons la lumière, et ce sont les ténèbres ; la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, comme des gens privés d'yeux. [...] Le Seigneur l'a vu, et ses yeux n'ont pas supporté qu'il n'y ait plus de justice.

—



La Parole de Dieu
lue par
Sarah-Jane Sauvegrain



La méditation
sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

Non, le Seigneur n'a pas le bras trop court pour sauver, il n'a pas l'oreille trop dure pour entendre. Ce sont vos crimes qui ont creusé un abîme entre vous et votre Dieu. C'est à cause de vos péchés qu'il vous cache son visage et refuse de vous entendre. Car vos mains sont souillées par le sang, vos doigts, par le crime ; vos lèvres ont proféré le mensonge, votre langue rumine la fausseté. Nul n'intente un procès avec justice, nul ne plaide avec bonne foi.

On se confie au vide, on profère l'imposture, on conçoit le mal, on enfante le néant. Voilà pourquoi la justice reste loin de nous, pourquoi le salut ne nous atteint pas. Nous attendons la lumière, et ce sont les ténèbres ; la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, comme des gens privés d'yeux.

En plein midi nous trébuchons comme au crépuscule ; avec toute notre vigueur nous sommes comme des morts. Nous grognons tous comme des ours, nous gémissons sans trêve comme des colombes. Nous attendons la justice, et rien ne vient ; le salut, et il reste loin de nous ! Car nous nous sommes souvent révoltés contre toi, nos péchés témoignent contre nous.

Oui, nous avons conscience de nos révoltes, et nous connaissons nos crimes : nous nous révoltions, nous renions le Seigneur, nous abandonnons notre Dieu ; nous proclamons la violence et le refus, nous concevons et ruminons dans notre cœur le mensonge.

La justice nous abandonne, le salut reste éloigné, car la vérité a trébuché sur la place, et la droiture est tenue à l'écart. La vérité a disparu ; ceux qui rompent avec le mal s'exposent à tout perdre.

Le Seigneur l'a vu, et ses yeux n'ont pas supporté qu'il n'y ait plus de justice.

La méditation

Il va bien falloir, Seigneur, que tu te fasses à cette idée : nous n'y voyons rien. Nous tâtonnons dans la nuit. Nous tombons comme des ivrognes. Il n'y a pas d'appui.

Plus on voit tout, moins on y voit. Le train du monde est pris d'embardees, et toi Seigneur, qu'est-ce que tu fais ? Où sont les grands hommes qui avaient une vision ? Est-ce que tu pourrais faire un petit effort et nous donner des yeux pour voir, par où aller, et comment vivre ?

C'est vrai. Toi seul, Dieu, vois.

C'est vrai. Si nous voulons voir en réalité le monde tel qu'il va, sans ta miséricorde, nous mourrons de désespoir, ou nous serons transformés en statue de sel, et en cœur de pierre, par cynisme.

C'est vrai. Les yeux que tu nous a donnés sont là pour rendre beau ce que nous regardons et ceux avec qui nous vivons. Ils ne peuvent pas disséquer le monde et le dévorer sans s'abîmer, et nuire à ceux sur qui ce regard de scalpel se pose. Mais en attendant, on fait quoi ? Certains jours, il n'y a plus qu'à pleurer.

Or, voilà que le miracle s'opère. Les aveugles, s'ils ne voient pas, peuvent pourtant pleurer, et qui sait s'ils ne voient pas, à travers leurs larmes, ce qui échappe aux yeux secs ? Car nos larmes sont toujours tes larmes. Elles nous donnent de voir comme tu aimes.

Tes yeux, Seigneur, n'ont pas supporté qu'il n'y ait plus de justice, et tu as pleuré sur Jérusalem. Lorsque nous pleurons sur ce monde, nos larmes forment un vitrail qui irise la lumière de ta tendresse. Et le monde se recouvre d'une couleur singulière et discrète, inaccessible aux cœurs secs, une couleur de bonté.